

lui servir d'instrument pour la propagation de son Evangile; et on peut dire qu'en aucun temps elle n'a manqué à cette glorieuse mission. Elle n'a point enfoui pour le conserver, le *talent* que lui a confié le maître du ciel et de la terre; elle l'a fait valoir, au contraire, avec une pieuse sollicitude. Elle a converti des peuples idolâtres; elle a fait rentrer dans l'unité des nations qui s'en étaient éloignées; elle a rétabli au sein de populations qu'égarait l'orgueil des novateurs, la vérité des préceptes évangéliques; elle a refoulé toutes les barbaries, arrêté toutes les hérésies, comprimé toutes les sectes qui ont essayé de la violenter ou de la surprendre; elle a assuré l'indépendance des souverains pontifes; elle a rendu la liberté et la paix à l'Eglise; en un mot elle a combattu et vaincu pour la foi de Jésus-Christ par la parole et par l'épée.

Et au commencement, dans ses jours de jeunesse et de virilité, tout cela a été l'œuvre commune de ses rois et de ses évêques, de ses législateurs et de ses guerriers, de ses moines et de ses femmes même; tout cela a été l'œuvre nationale par excellence. La France était si bien pénétrée de l'esprit du catholicisme qu'elle le portait dans tous ses actes comme par un mouvement de sa propre nature. Son gouvernement,